

Canada, des occasions de coopération. Comparé à d'autres pays, le Canada n'a guère élaboré de programmes de coopération dans ce domaine. Il serait peut-être logique que le nouveau Centre international des droits de la personne et du développement démocratique s'occupe de cette coopération bien qu'il ait été établi surtout pour aider les pays en développement et que ses crédits proviennent exclusivement du budget d'aide publique au développement (APD), lequel ne peut être dépensé — à juste titre, croyons-nous — que dans le tiers monde. **Le Comité recommande que le gouvernement du Canada soit prêt à établir de toute urgence des programmes de coopération en développement démocratique lorsque l'Union soviétique et les pays de l'Europe de l'Est lui en feront la demande et que, à cette fin, il examine les vecteurs de cette coopération, y compris le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique. Si le gouvernement décide d'appuyer le Centre dans ce domaine, il devrait lui fournir des crédits autres que d'APD. Le Comité tient à sauvegarder la mission première du Centre qui est de promouvoir les droits de la personne et le développement démocratique dans les pays en développement.**

La sécurité et l'environnement : les retombées de Tchernobyl

Pour reprendre les mots de M. Olzhas Suleimenov, fondateur du groupe anti-nucléaire «Nevada» et membre du Soviet suprême, l'accident de Tchernobyl est «la plus grande catastrophe nucléaire du XX^e siècle.» Il a touché 17 p. 100 du territoire de la grande république soviétique de Biélorussie, où l'on estime à 2 millions le nombre de gens qu'il faudrait évacuer. On nous a dit que jusqu'à présent, la santé de quelque 650 000 personnes, dont 250 000 enfants, en avait été affectée; beaucoup sont morts, souvent par suite de maladies apparemment normales comme la pneumonie et 20 000 enfants ont été évacués vers des centres de santé. On a érigé une clôture dans un rayon de 30 kilomètres autour de la centrale, mais on continue de trouver d'autres zones contaminées par le strontium 90 et on est obligé d'en évacuer les habitants.

Cette catastrophe a conduit Moscou à retarder la construction de centrales nucléaires et à déclasser plusieurs centrales existantes, mais on nous a dit que leur nombre continue d'augmenter. Selon M. Vitold Fokin, président de la Commission du plan de l'Ukraine, la réduction du taux de croissance de l'énergie nucléaire a eu l'effet d'éliminer des réserves d'énergie en Ukraine. Mais les retombées de Tchernobyl ont également été d'ordre psychologique et politique. Selon M. Suleimenov, beaucoup de Soviétiques ont développé une phobie du nucléaire. «L'option nucléaire demeure, mais il ressort de Tchernobyl qu'un accident peut faire oublier tous les avantages du nucléaire.»